

dimanche 26 septembre 2021

14ème dimanche après la Pentecôte.

Dormition de saint Jean le Théologien, apôtre et évangéliste

Lectures :

Lecture de la deuxième épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens

(2CoI,21-II,4)

« Frères,

Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit. Or, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner que je ne suis plus allé à Corinthe ; non pas que nous dominions sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie, car vous êtes fermes dans la foi.

Je résolu donc en moi-même de ne pas retourner chez vous dans la tristesse. Car si je vous attriste, qui peut me réjouir, sinon celui qui est attristé par moi ? J'ai écrit comme je l'ai fait pour ne pas éprouver, à mon arrivée, de la tristesse de la part de ceux qui devaient me donner de la joie, ayant en vous tous cette confiance que ma joie est la vôtre à tous. C'est dans une grande affliction, le cœur angoissé, et avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, non pas afin que vous fussiez attristés, mais afin que vous connussiez l'amour extrême que j'ai pour vous. »

Lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu

(Mt XXII, 1-14)

« Jésus, prenant la parole, parla de nouveau en parabole, et dit : « Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes ; mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut

la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. »

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bienaimés.

Aujourd'hui nous avons écouté deux paraboles qui se suivent et ne se ressemblent pas. Celle de l'invitation au repas des noces et celle du renvoi de l'homme qui ne portait pas le vêtement des noces.

L'apôtre et évangéliste Mathieu, en nous faisant écouter ces deux paraboles qu'il juxtapose, nous introduit dans la symbolique des noces. Cette symbolique qui ne nous est pas habituelle, et dont nous avons parfois une certaine difficulté à saisir. Pourtant, c'est dans cette symbolique que la Bible nous parle du projet de Dieu pour notre humanité.

Depuis les dernières prophéties d'Isaïe jusqu'à l'Apocalypse, en passant par le Cantique des Cantiques, les livres de la Sagesse, sans oublier le prophète Osée pour n'en citer que quelques-uns, l'amour de Dieu pour l'humanité est décrit en termes d'amour conjugal. C'est pour cela, lorsque Paul parlera du mariage, il dira que cela « *est la meilleure image de la relation de Dieu avec l'humanité.* »

« **Un roi célébrait les noces de son fils** »... ce n'est pas n'importe quel Roi, puisque d'entrée de jeu, nous sommes avertis qu'il s'agit du « Royaume des cieux » : cette expression nous informe qu'il s'agit de l'Alliance entre Dieu et l'humanité, Alliance qui s'accomplit en Jésus-Christ ; Lui-même dans les Evangiles se présente comme l'Epoux.

Le festin est préparé mais La salle de noce reste vide malgré les nombreux appels du roi et de ses serviteurs. Les invités se dérobent à l'invitation, étant pris par différents soucis de leur vie. Ils refusent de participer au festin. Cette image décrit bien ce qui s'est passé au temps de Jésus Christ qui a invité son peuple au festin du salut. Depuis la chute de nos ancêtres Adam et Eve, le Père Céleste prépare ce festin du Salut, cependant le peuple élu qui devait le premier entrer dans la salle des noces, a rejeté cette invitation et s'est détourné de son Messie. Toutefois, malgré ce refus, les portes de la salle des noces sont restées ouvertes pour tous ceux qui ont entendu l'appel du Père, et qui sont venus au festin : pour les mauvais et les bons comme nous l'avons entendu dans cette péricope, car la préoccupation du Roi, de Dieu, est de conduire à terme son festin, celui des noces de l'Alliance, scellé par la Croix.

Chers frères et sœurs bienaimés, arrêtons-nous un instant dans notre réflexion, pour nous poser avec vérité quelques questions : est-ce que je réponds avec

enthousiasme à l'invitation que Dieu m'envoie ? Suis-je prêt à laisser là, sur place, mon occupation et mes préoccupations pour me rendre au festin des noces et vivre de l'Alliance qui m'est proposée par Dieu. Aujourd'hui, répondre à l'invitation qui nous est faite par Dieu, pour nous baptisés, c'est mourir au monde et renaître dans le Saint Esprit, c'est devenir membre de l'Eglise corps du Christ et participer au banquet eucharistique, c'est accepter dans notre liberté de devenir fils de Dieu. Cela demande un abandon, l'abandon de ce que nous faisons, de ce que nous construisons, de ce que nous sommes. Nous laissons l'agir pour l'Etre. Le faisant, nous devenons alors tous membres d'une même Eglise, nous ne formons plus qu'un seul corps, le corps du Christ dont Il est la tête. C'est ainsi que la salle des noces se remplit d'invités.

Mais attention, il ne suffit pas de répondre uniquement par la positive pour être admis dans la salle du festin. Si nous y sommes lorsque le Roi paraîtra, nous devons avoir le vêtement des noces. Ce vêtement, qui au temps du Christ était remis au nom du maître de maison, par les serviteurs aux invités, afin que tous soient vêtus dignement.

Ce vêtement nous est donné le jour de notre baptême, après avoir été plongé dans l'eau baptismale. Symboliquement il est blanc. Ce vêtement blanc n'est que le reflet de celui que nous revêtons par la grâce du plongeon et de l'onction sainte, dont l'agrafe est le sceau de l'Esprit Saint. Ce vêtement, c'est le potentiel de notre divinisation, qui nous incorpore au Christ, c'est pourquoi l'apôtre Paul écrira que : « *nous avons revêtu le Christ* » (Galates 3,27). De ce vêtement, nous devons en prendre soin. Il nous est indispensable pour notre éternité. Nous ne pouvons le négliger, encore moins le refuser, car le refuser : c'est refuser le signe efficace de l'Alliance de Dieu pour nous ; c'est nous comporter comme les Hébreux qui refusaient la Terre Promise, alors qu'ils en étaient sur le seuil. Dans ce refus, nous quitterons la salle des noces enchaîné comme le voleur que nous sommes.

Ainsi agira le Roi qui organise un festin de noce pour son fils, son jugement est sans recours. Ceux qui viendront à Son appel, avec le désir de le contenter, de faire Alliance et la volonté de vivre de sa Loi, alors ceux-là entreront dans la félicité de Son Royaume.

Amen

Père François

